



-- Visite participative --
 mercredi 26 juin 2019
 la Maison des étudiants de l'ÉTS
 et le Centech : reconversion de l'ancien planétarium Dow

-- une initiative de --
 la Maison de l'architecture du Québec
 maisondelarchitecture.ca

-- conception --
 Pauline Butiaux, consultante en design urbain
 paulinebutiaux@gmail.com

-- architectes invités --
 Jean-Pierre LeTourneux et Julie Morin
 Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes (msdl.ca)

-- avec la participation de --
 l'École de technologie supérieure (etsmtl.ca)
 le Centech (centech.co)



PENSER

LE CAMPUS UNIVERSITAIRE

AU COEUR DE LA VILLE !

La Maison de l'architecture présente :
 Mon voisin l'architecte, cet inconnu ? Jamais plus !

Visite participative de :
 la Maison des étudiants de l'ÉTS
 et le Centech : reconversion de l'ancien planétarium Dow

mercredi 26 juin 2019
 avec les architectes concepteurs :
 MSDL - Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes



-- Visite participative --
 mercredi 26 juin 2019
 la Maison des étudiants de l'ÉTS
 et le Centech : reconversion de l'ancien planétarium Dow

-- une initiative de --
 la Maison de l'architecture du Québec
 maisondelarchitecture.ca

-- conception --
 Pauline Butiaux, consultante en design urbain
 paulinebutiaux@gmail.com

-- architectes invités --
 Jean-Pierre LeTourneux et Julie Morin
 Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes (msdl.ca)

-- avec la participation de --
 l'École de technologie supérieure (etsmtl.ca)
 le Centech (centech.co)



PENSER

LE CAMPUS UNIVERSITAIRE

AU COEUR DE LA VILLE !

La Maison de l'architecture présente :
 Mon voisin l'architecte, cet inconnu ? Jamais plus !

Visite participative de :
 la Maison des étudiants de l'ÉTS
 et le Centech : reconversion de l'ancien planétarium Dow

mercredi 26 juin 2019
 avec les architectes concepteurs :
 MSDL - Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes



UNE NOUVELLE VOCATION POUR L'ANCIEN PLANÉTIARIUM DOW

Le projet de conversion de l'ancien Planétarium Dow, réalisé par Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes (MSDL), visait à réhabiliter et aménager un bâtiment iconique situé en plein cœur du Quartier de l'innovation, pour y accueillir le Centech, un incubateur et accélérateur d'entreprises technologiques fondé par l'ÉTS. Fermé depuis 2011 après 45 ans d'existence et cédé à l'École de technologie supérieure (ÉTS) par la Ville de Montréal, le bâtiment a ouvert ses portes en septembre 2018 et a depuis reçu le Grand Prix et Prix Établissement institutionnel lors des Grands Prix du Design 2018.

En intégrant l'ancien Planétarium Dow à son campus, l'École étend donc aujourd'hui ses activités dans 12 bâtiments situés dans l'axe des rues Peel et Notre-Dame. Dans l'idée de créer des synergies entre le milieu universitaire, le monde des affaires, les citoyens et la communauté de l'ÉTS, la nouvelle vocation du Planétarium a commandé la typologie des lieux : espaces de rencontre, de collaboration et de réflexion arrimés à des outils et des technologies de pointe, lieux de mixité et plateformes d'échange permettant le partage des connaissances.

APPROCHE DE CONCEPTION ET DÉFIS ARCHITECTURAUX

Le principal défi architectural relevé par MSDL était de trouver une manière de faire pénétrer la lumière au cœur de cet édifice conçu et destiné par définition et par sa fonction à être à la fois obscur et opaque, tout en préservant la mémoire et la nature du lieu, inscrite dans l'imaginaire des Montréalais.

Autour du concept de la révolution et du cercle, imposé par la nature intrinsèque de l'édifice, et inspirés par les mouvements perpétuels de l'univers et par la curieuse complexité des instruments anciens tel l'astrolabe (1) ou la machine d'Orrery, l'équipe d'architectes a transformé l'ancien Planétarium Dow non plus en un lieu qui donne à voir et explique le mouvement cosmique, mais en un lieu dynamique qui utilise celui-ci. Le temps de l'observation étant révolu, ce bâtiment devient générateur, accélérateur et source d'inventions.

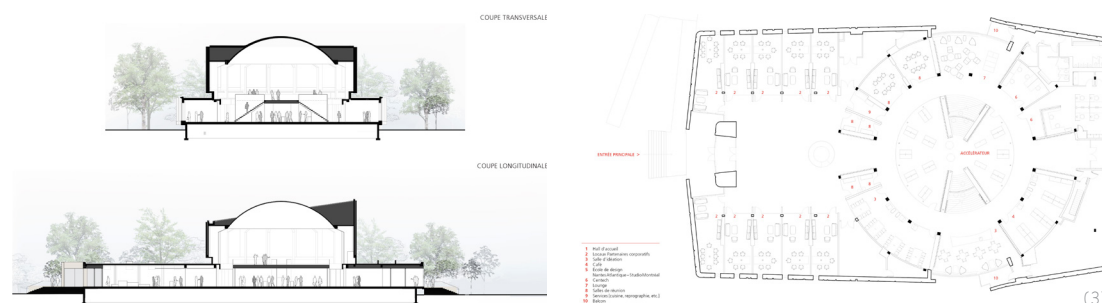
Au-delà de la matérialité, les architectes ont ainsi privilégié le langage formel pour rendre réel et perceptible le mouvement et cette accélération : depuis les engrenages que rappellent les parois composées d'une juxtaposition de lamelles verticales (2) jusqu'aux cercles concentriques qui se superposent dans le plan

(3), tout est mécanique de rotation, de révolution.

Le centre de l'édifice (4) est un espace circulaire ouvert et accessible de toute part qui commande toute l'organisation spatiale du bâtiment. Conçu pour être le cœur de l'accélérateur à l'image d'un creuset d'innovation, et annonçant les prémises de ce qui naîtra dans ce lieu, il est destiné aux rencontres imprévues et aux hasards souvent à l'origine des plus grandes découvertes.

La mécanique du reste de l'édifice est tout entière articulée autour de cet espace central. Semblable au principe ingénieux de l'horlogerie et de son rouage, une circulation concentrique (5) entraîne à sa suite le café, l'espace de rencontres et la salle d'idéation qui s'enroulent et tournent autour dans un mécanisme solidaire et précis.

Attaché à ce mouvement de rotation le long de l'axe principal du bâtiment, les espaces destinés aux entreprises qui accompagneront les créateurs dans leur cheminement de création technologique complètent ce savant dispositif.



UNE NOUVELLE VOCATION POUR L'ANCIEN PLANÉTIARIUM DOW

Le projet de conversion de l'ancien Planétarium Dow, réalisé par Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes (MSDL), visait à réhabiliter et aménager un bâtiment iconique situé en plein cœur du Quartier de l'innovation, pour y accueillir le Centech, un incubateur et accélérateur d'entreprises technologiques fondé par l'ÉTS. Fermé depuis 2011 après 45 ans d'existence et cédé à l'École de technologie supérieure (ÉTS) par la Ville de Montréal, le bâtiment a ouvert ses portes en septembre 2018 et a depuis reçu le Grand Prix et Prix Établissement institutionnel lors des Grands Prix du Design 2018.

En intégrant l'ancien Planétarium Dow à son campus, l'École étend donc aujourd'hui ses activités dans 12 bâtiments situés dans l'axe des rues Peel et Notre-Dame. Dans l'idée de créer des synergies entre le milieu universitaire, le monde des affaires, les citoyens et la communauté de l'ÉTS, la nouvelle vocation du Planétarium a commandé la typologie des lieux : espaces de rencontre, de collaboration et de réflexion arrimés à des outils et des technologies de pointe, lieux de mixité et plateformes d'échange permettant le partage des connaissances.

APPROCHE DE CONCEPTION ET DÉFIS ARCHITECTURAUX

Le principal défi architectural relevé par MSDL était de trouver une manière de faire pénétrer la lumière au cœur de cet édifice conçu et destiné par définition et par sa fonction à être à la fois obscur et opaque, tout en préservant la mémoire et la nature du lieu, inscrite dans l'imaginaire des Montréalais.

Autour du concept de la révolution et du cercle, imposé par la nature intrinsèque de l'édifice, et inspirés par les mouvements perpétuels de l'univers et par la curieuse complexité des instruments anciens tel l'astrolabe (1) ou la machine d'Orrery, l'équipe d'architectes a transformé l'ancien Planétarium Dow non plus en un lieu qui donne à voir et explique le mouvement cosmique, mais en un lieu dynamique qui utilise celui-ci. Le temps de l'observation étant révolu, ce bâtiment devient générateur, accélérateur et source d'inventions.

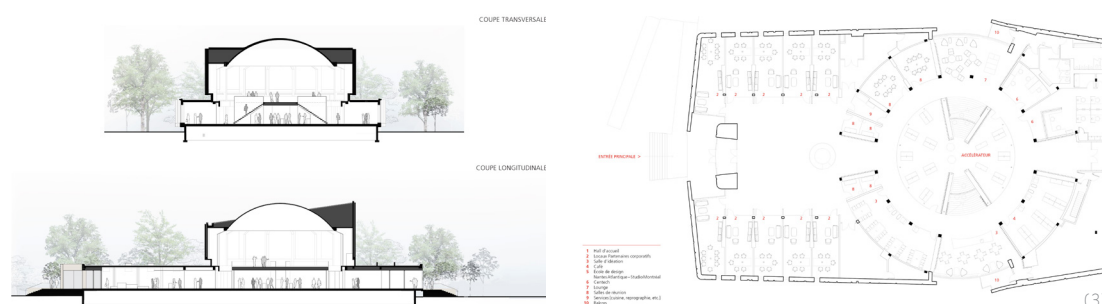
Au-delà de la matérialité, les architectes ont ainsi privilégié le langage formel pour rendre réel et perceptible le mouvement et cette accélération : depuis les engrenages que rappellent les parois composées d'une juxtaposition de lamelles verticales (2) jusqu'aux cercles concentriques qui se superposent dans le plan

(3), tout est mécanique de rotation, de révolution.

Le centre de l'édifice (4) est un espace circulaire ouvert et accessible de toute part qui commande toute l'organisation spatiale du bâtiment. Conçu pour être le cœur de l'accélérateur à l'image d'un creuset d'innovation, et annonçant les prémises de ce qui naîtra dans ce lieu, il est destiné aux rencontres imprévues et aux hasards souvent à l'origine des plus grandes découvertes.

La mécanique du reste de l'édifice est tout entière articulée autour de cet espace central. Semblable au principe ingénieux de l'horlogerie et de son rouage, une circulation concentrique (5) entraîne à sa suite le café, l'espace de rencontres et la salle d'idéation qui s'enroulent et tournent autour dans un mécanisme solidaire et précis.

Attaché à ce mouvement de rotation le long de l'axe principal du bâtiment, les espaces destinés aux entreprises qui accompagneront les créateurs dans leur cheminement de création technologique complètent ce savant dispositif.



FICHE TECHNIQUE

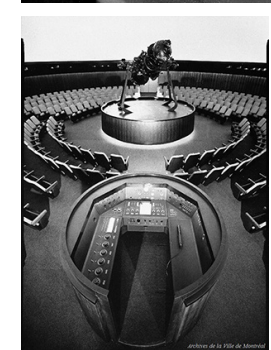
Client : École de technologie supérieure (ÉTS)
 Superficie du site : 6 000 m²
 Superficie du bâtiment : 2 000 m²
 Date d'achèvement : 2018
 Architecture :
 Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes
 Architecte patron : Anik Shooner
 Concepteur principal : Jean-Pierre LeTourneux
 Chargée de projet : Julie Morin

Structure : SDK
 Mécanique électrique : Bouthillette Parizeau et Associés
 Civil : GHD
 Verre : CPA Verre Structurel inc.
 Acousticien : SNC-Lavalin
 Architecture de paysage : NIP Paysage
 Entrepreneur : QMD
 Coût : 11 M\$

HISTORIQUE DU PLANÉTIARIUM DOW 1966 - 2011

Le Planétarium Dow a été inauguré le 1er avril 1966 par le maire Jean Drapeau. Cet événement couronnait plus de trois ans de planification et de travail ardu de la part de Pierre Gendron, ancien professeur de chimie, doyen fondateur de la Faculté des sciences de l'Université d'Ottawa et grand amateur d'astronomie. À l'époque, M. Gendron était également président du conseil d'administration de la Brasserie Dow. C'est sous son impulsion que la Brasserie Dow avait décidé de contribuer à l'élan touristique de la métropole et à l'Exposition universelle de 1967 en dotant Montréal d'un planétarium d'envergure internationale.

La conception des plans du planétarium fut confiée au bureau des architectes David-Barott-Boulva. Ces architectes novateurs intégrèrent dans leurs plans des données astronomiques de base, par exemple, la planète Saturne entourée de ses anneaux, que rappelait l'aspect extérieur du dôme. Construit au coût de 1,2 M\$ (équivalent à 9,2 M\$ aujourd'hui), le Planétarium s'élevait sur le site du square Chaboillez, auparavant un parc de stationnement. L'édifice et l'équipement de projection furent complétés en février 1966 et le spectacle inaugural Nouveau Ciel, Cité nouvelle prit l'affiche le 4 avril 1966. De 1966 à 2011, près de six millions de spectateurs ont assisté à plus de 250 productions originales, réalisées par le planétarium pour vulgariser l'univers fascinant de l'astronomie et de l'exploration spatiale. Une cinquantaine de conférenciers et d'animateurs se sont partagés la présentation de plus de 58 000 spectacles dans le théâtre des Étoiles. Le planétarium a cessé ses activités publiques le 10 octobre 2011.



Photographies de la page ci-contre (sauf l'astrolabe) : © Stéphane Brügger

Croquis : © MSDL

Photographies sur cette page : © Archives de la Ville de Montréal

FICHE TECHNIQUE

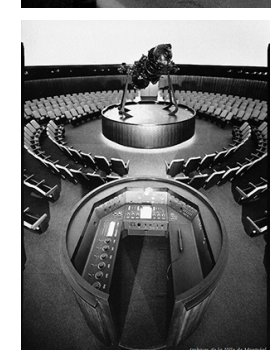
Client : École de technologie supérieure (ÉTS)
 Superficie du site : 6 000 m²
 Superficie du bâtiment : 2 000 m²
 Date d'achèvement : 2018
 Architecture :
 Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes
 Architecte patron : Anik Shooner
 Concepteur principal : Jean-Pierre LeTourneux
 Chargée de projet : Julie Morin

Structure : SDK
 Mécanique électrique : Bouthillette Parizeau et Associés
 Civil : GHD
 Verre : CPA Verre Structurel inc.
 Acousticien : SNC-Lavalin
 Architecture de paysage : NIP Paysage
 Entrepreneur : QMD
 Coût : 11 M\$

HISTORIQUE DU PLANÉTIARIUM DOW 1966 - 2011

Le Planétarium Dow a été inauguré le 1er avril 1966 par le maire Jean Drapeau. Cet événement couronnait plus de trois ans de planification et de travail ardu de la part de Pierre Gendron, ancien professeur de chimie, doyen fondateur de la Faculté des sciences de l'Université d'Ottawa et grand amateur d'astronomie. À l'époque, M. Gendron était également président du conseil d'administration de la Brasserie Dow. C'est sous son impulsion que la Brasserie Dow avait décidé de contribuer à l'élan touristique de la métropole et à l'Exposition universelle de 1967 en dotant Montréal d'un planétarium d'envergure internationale.

La conception des plans du planétarium fut confiée au bureau des architectes David-Barott-Boulva. Ces architectes novateurs intégrèrent dans leurs plans des données astronomiques de base, par exemple, la planète Saturne entourée de ses anneaux, que rappelait l'aspect extérieur du dôme. Construit au coût de 1,2 M\$ (équivalent à 9,2 M\$ aujourd'hui), le Planétarium s'élevait sur le site du square Chaboillez, auparavant un parc de stationnement. L'édifice et l'équipement de projection furent complétés en février 1966 et le spectacle inaugural Nouveau Ciel, Cité nouvelle prit l'affiche le 4 avril 1966. De 1966 à 2011, près de six millions de spectateurs ont assisté à plus de 250 productions originales, réalisées par le planétarium pour vulgariser l'univers fascinant de l'astronomie et de l'exploration spatiale. Une cinquantaine de conférenciers et d'animateurs se sont partagés la présentation de plus de 58 000 spectacles dans le théâtre des Étoiles. Le planétarium a cessé ses activités publiques le 10 octobre 2011.



Photographies de la page ci-contre (sauf l'astrolabe) : © Stéphane Brügger

Croquis : © MSDL

Photographies sur cette page : © Archives de la Ville de Montréal